

Cyclone tropical

23 août 1787

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

Préambule

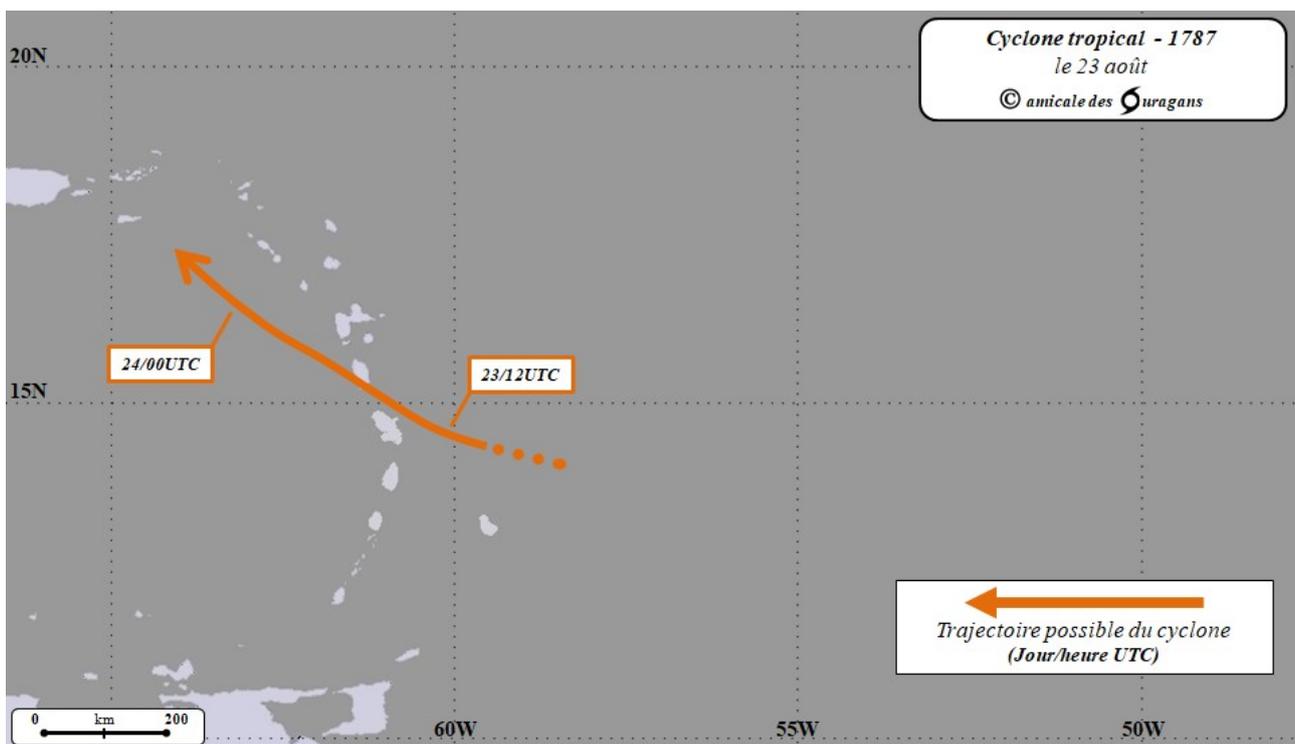
Lors de la consultation des différentes listes de cyclones ayant intéressé les Petites Antilles établies par les historiens spécialisés, nous avons cherché à en savoir plus sur celui qui était répertorié par I. R. Tannehill et E. B. Garriott en 1787, le 23 août plus précisément, ayant intéressé la Dominique.

Par contre ceux qui ont étudié plus spécifiquement les territoires de Porto Rico et de Saint-Kitts, O. Pérez et W. H. Alexander, ne l'ont pas recensé sur ces îles. Aucune indication non plus n'est apparue sur les territoires plus à l'ouest comme Hispaniola (Saint-Domingue) ou la Jamaïque.

Enfin M. Chenoweth l'a bien listé comme un ouragan (HU) qui aurait touché les Petites Antilles à partir du 23 août, puis les Bahamas jusqu'aux côtes américaines de Caroline du Sud le 28 du mois.

Chronological list of the most important chronologies and data sources for Atlantic basin tropical cyclones for 1700–1850										
Modern calendar dates are used		Localities	Final storm number	accepted storm number			This work re-analysis			
Year	Date range			Poey	Millás	Ludlum	Mock (2004)	Garcia-Herrera et al. (2005)	Number of consulted logbooks	Number of items from newspapers
1787	15–16 August	South tip of Florida	164	65				4	4	HU
1787	23–28 August	Central Leewards to Bahamas to South Carolina	165	66	68	24		3	33	HU

La presse ayant rapporté quelques éléments sur le passage de ce cyclone sur les îles, comme certains récits par lettre, nous proposons sa trajectographie approximative ci-dessous.



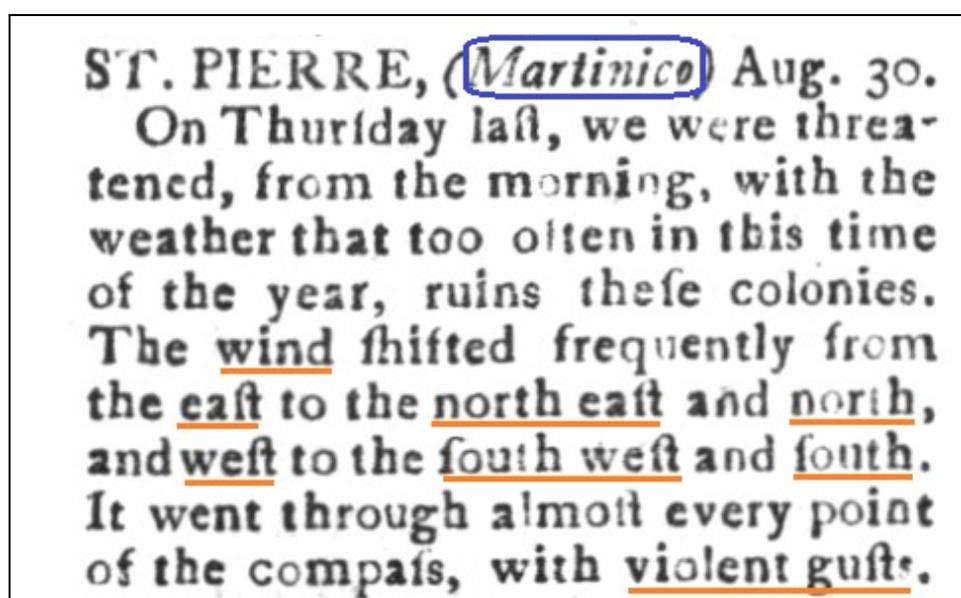
Trajectoire possible du centre du cyclone le 23 août 1787

Impacts et effets du cyclone sur les îles françaises

La lettre écrite le 31/08/1787 par l'administrateur général des Îles-du-Vent de l'Amérique, indique plutôt un coup de vent subi par la **Martinique** le 23 août (cf extrait en **annexe**). « *Nous n'avons eu qu'un médiocre coup de vent qui, en renversant les bananiers et les maniocs, a fait un grand tort aux vivres de terre ; mais n'a point endommagé ni les cannes à sucre, ni le café* ». De nombreux bateaux, goélettes et canots avaient certes coulé ou s'étaient échoué en rade de Saint-Pierre, et quelques autres à Fort-Royal (l'actuel Fort-de-France), mais les compte-rendus provenant des différents quartiers (paroisses) avaient alors confirmé le peu de dommages sur l'île.

Il a semblé également que ce cyclone (ou simple coup de vent) n'ait pas occasionné non plus de gros dommages à la **Guadeloupe**.

Un article d'un périodique américain avait rapporté les mêmes éléments concernant le secteur maritime bien impacté à la Martinique, tant à Saint-Pierre qu'à Fort-Royal et au Lamentin, avec **un marin ayant perdu la vie**. Les plantations auraient peu souffert. Il fut noté tout de même que le vent qui soufflait en rafales brusques et violentes, avait connu toutes les directions, d'Est au Nord-est, puis Nord, jusqu'au Sud-ouest pour finir au Sud (cf l'extrait de ce journal « *The New-Hampshire gazette and general advertiser* » du 26/12/1787 ci-dessous).



ST. PIERRE, (Martinico) Aug. 30.
On Thursday last, we were threatened, from the morning, with the weather that too often in this time of the year, ruins these colonies. The wind shifted frequently from the east to the north east and north, and west to the south west and south. It went through almost every point of the compass, with violent gusts.

Ces directions prises par le vent laisseraient supposer que le centre dépressionnaire est passé sur l'île ou à proximité immédiate, mais que selon toute vraisemblance, son intensité y a été assez modérée, étant donné l'absence de dommages sérieux.

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

DOMINIQUE

Le cyclone aurait de toute évidence sévi sur l'île, avec des vents de secteur Nord-ouest soufflant de manière furieuse dès la fin de matinée, accompagnés de pluies abondantes. L'ouragan fut qualifié de violent et fut autant ressenti à Roseau que dans les autres villes et dans les campagnes. Il aurait duré au moins deux heures ainsi, avant qu'une période de calme ne survienne (signe que le cœur du système aurait touché cette terre), puis que le vent ne s'oriente au Sud-ouest et soit encore violent jusque vers 20 h, participant aux destructions et aux dommages aux plantations diverses, dont les cannes, et les arbres. La mer fut démontée, si bien que non seulement les navires en rade souffrirent, mais aussi les bâtiments en bordure de plage,

Le journal « *The Antigua Gazette* », dans un article repris par le périodique anglais « *Jackson Oxford Journal* » du 03/11/1787, rapporte ces éléments.

From the ANTIGUA GAZETTE, of September 5.

ON Thursday last before Noon, a violent Hurricane from the North West, accompanied with excessive Rain, was again most severely felt at Roseau, and through all the Towns and Plantations of Dominica. It continued to rage from the N. W. with unabating Fury for above two Hours, when a sudden Calm commenced. The Squall however soon rose from the South West, and continued with never ceasing Violence till near Eight o'Clock at Night, bearing down every Thing before it with Rapidity and Destruction. The Sea raged at the same Time, and Buildings, standing Canes, Shipping, Trees, Plantations, and other Produce, the Stores, &c. particularly on the Beach, suffered severely.

Note : l'île de la Dominique aurait été concernée par trois cyclones en ce mois d'août, les 3, 23 et 29. Cependant nous n'avons traité que de celui du jeudi 23 car les autres ne nous ont pas semblé impacter les territoires français.

SAINT-KITTS

Un brigantin ayant navigué dans les eaux antillaises aurait rapporté qu'un ouragan sévère était survenu alors que lui-même se trouvait à Basseterre le 23 août. Il aurait débuté vers 16 h, et aurait occasionné de gros dommages dans le secteur maritime. D'ailleurs un autre bateau avait dû rompre son ancre pour s'éloigner en mer, abattre ses mâts pour éviter de couler, avant de revenir au port sous mât de fortune.

Avec ces seules informations dans le journal américain « *The Providence Gazette and Country Journal* » du 22/09/1787, il est difficile de se faire une idée de la proximité ou pas de l'ouragan.

Sept. 15. Last evening arrived the Brig Diamond, Capt. Chevers, in sixteen days from St. Croix, who informs, that a severe hurricane happened at Bassaterre on the 23d of August; it began about 4 o'clock. P. M. and did great damage amongst the shipping. The Brig Otto William, Augustus Peek, master, from this port, was drove from her anchors out to sea, and over-set; they were obliged to cut away her masts, when she righted, and they got into port next day under jury masts.

Annexe

Extrait de la lettre originale de M. Claude-Charles de Marillac, vicomte de Damas, alors gouverneur général des Îles-du-Vent de l'Amérique, et de M. Joseph-François de Foulquier, intendant de la Martinique, datée du 31 août 1787, suivie de sa retranscription

La Martinique *S^r Pierre le 31 août 1787.* 42

N^o 64

Coup de vent du
23 août 1787

Dupont

Monseigneur,

Martinique.

Coup de vent.
23 Août 1787.



Nous avons éprouvé le 23 de ce mois de très vives allarmes; tout sembloit annoncer un Ouragan, mais nous n'avons eu qu'un médiocre Coup de vent qui, en renversant les Bananiers et les Magnols, a fait grand tort aux Pires de Terre; mais n'a point endommagé ni les Canes à sucre, ni le Caffé.

Onze Bateaux ou Goëlettes, et neuf Canots s'assagent ou coulé ou échoué dans la Rade de St Pierre; Deux Bateaux et une Goëlette ont échoué au Fort Royal.

Nous avons reçu les Comptes qui nous ont été rendus de toutes les Paroisses de l'Isle, et il y a en général eu très peu de dommage.

.....

Nous n'avons pas encore reçu des nouvelles bien certaines de La Guadeloupe; mais nous présumons qu'elle n'a pas été endommagée; St^e Lucie est de même.

« Nous avons éprouvé le 23 de ce mois de très vives alarmes : tout semblait annoncer un ouragan, mais nous n'avons eu qu'un médiocre coup de vent qui, en renversant les bananiers et les maniocs, a fait grand tort aux vivres de terre ; mais n'a point endommagé ni les cannes à sucre, ni le café. Onze bateaux ou goélettes et neuf canots passagers ont coulé ou échoué dans la rade de Saint-Pierre. Deux bateaux et une goélette ont échoué au Fort Royal. Nous avons reçu les comptes qui nous ont été rendus de toutes les paroisses de l'île et il y a en général eu très peu de dommages... Nous n'avons pas encore reçu des nouvelles bien certaines de la Guadeloupe, mais nous présumons qu'elle n'a pas été endommagée ; Sainte-Lucie est de même. »

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- I. R. Tannehill, Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.

URL : <https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433>

(consulté le 10 mai 2023)

- E. B. Garriott, *West Indian Hurricanes*, 1900.

- M. Chenoweth, *A Reassessment of Historical Atlantic Basin Tropical Cyclone Activity, 1700-1855* - 2006.

URL : <https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Chenoweth/chenoweth06.pdf>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Cl.-Ch. de Marillac, vicomte de Damas, gouverneur général des Îles-du-Vent de l'Amérique, et de M. de Foulquier, intendant de la Martinique, datée du 31/08/1787, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 87 F° 42.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401fz0350z/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The New-Hampshire gazette and general advertiser* (New Hampshire - États-Unis), édition du 26/12/1787, en ligne sur The Library of Congress.

URL : <https://chroniclingamerica.loc.gov/lccn/sn83025587/1787-12-26/ed-1/>

(consulté le 10 mai 2023)

- Périodique *Jackson Oxford Journal* (Angleterre), édition du 03/11/1787.

- Journal *The Providence Gazette and Country Journal* (Pennsylvanie - États-Unis), édition du 22/09/1787.